

François Gagol

I Have a Dream



I HAVE A DREAM

François Gagol

I have a dream

Il y a quelques années quelque chose d'extraordinaire, un peu au sens « hors réalité », m'est arrivé ; ce serait trop long à raconter...

Personnellement, j'ai longtemps été très cartésien (j'ai d'ailleurs obtenu une licence de Mathématiques) mais trop cartésien on finit par ne plus « progresser ». L'amour, la haine, les sentiments et beaucoup de choses relativement subtiles et importantes ne sont pas toujours cartésiennes.

Einstein lui-même dans sa théorie de la relativité aboutit parfois à des conclusions plus que déroutantes voire vide de sens. Certaines ont même été vérifiées aux quatre coins du globe et n'ont fait que corroborer leurs apparentes invraisemblances.

Je pense qu'à un moment il faut dépasser le cartésianisme sans l'oublier mais en essayant de développer une juste intuition. Toutefois il est bon de se rappeler que l'intuition, même si elle paraît plus puissante que le raisonnement, n'en est pas aussi fiable.

Ci-joint un court extrait de mon livre *L'Arc-en ciel du Paradis* que j'ai écrit il y a quelques années déjà.

Lisez, s'il vous plaît, en gardant une petite naïveté et en vous disant « peut-être »...

Les religions

adagio

*On lui donne le nom de Dieu, Allah, Géhova,
ou Bouddha, et bien d'autres noms encore au divin...
Les religions ont toujours guidé les peuples à
travers l'histoire planétaire d'un but sans fin...*

*Un Dieu pour vivre semble être une nécessité.
L'esprit ne peut concevoir le néant au delà
de la vie terrestre. Il y a sans doute du vrai,
il y a sans doute un paradis dans l'au delà.*

*Mais, oh combien, le bon Dieu doit être fatigué
de voir toutes ces interprétations subjectives
dans lesquelles on parle, en son nom, de vérités
meilleures que d'autres pour que le grand bonheur vive...*

*Combien de morts, de douleur, de souffrance et de pleurs,
pour soi-disant, partager la vision du bonheur.
Combien de volonté destructrices et de malheurs
pour « bien suivre le sillon d'idées du créateur ».*

*Et cela continue encore sur la planète !
De façon plus modérée, certes, disons plus moderne...
Même dans de simples discussions, ça « prend la tête »
parfois entre ami(e)s, et l'ambiance a le cœur en berne.*

* *
*

– Il y a une petite histoire que je tiens à te raconter Yaou.

– Ah oui !

– Oui ; il s'agit d'un rêve étrange que j'ai fait un soir d'été. La journée avait été radieuse. Tout l'après midi, je m'étais promené dans la nature, dans les bois, le long d'une rivière, avec mon chien de l'époque. J'avais pris le temps d'admirer les petites fleurs, les oiseaux, les papillons sur mon chemin, de regarder de près les petits insectes qui habitaient des lieux ignorés du commun des mortels. Parfois, mon regard croisait un petit lapin qui se faufileait dans la verdure ; cela me faisait sourire. Je me sentais merveilleusement bien, léger, détendu, reposé.

– Ah oui ! et alors ? Le petit être était toujours très curieux.

– Eh bien, le soir, pendant la nuit, j'ai fait un rêve étrange qui a changé ma façon de voir la vie. Ce rêve était puissant et a laissé son empreinte sur moi. Ce soir là, de la fenêtre de ma chambre, avant de me coucher, j'avais longuement regardé le ciel étoilé. Je me rappelle m'être senti tout tout petit devant cette immensité de l'univers. Je contemplais les étoiles, j'étais fasciné par ce spectacle de points lumineux, et je parlais à Dieu de diverses choses. Je me sentais en harmonie avec lui. J'avais l'impression de le comprendre, ou plutôt, de parler avec un ami qui semblait comme éprouver le besoin de se faire comprendre. Ensuite, je lui ai dit bonne nuit, et je suis parti dans le domaine des songes.

– Ah oui ! et alors ? disait Yaou impatient.

– Eh bien, je ne me souviens plus de tous les détails, mais j'ai vraiment eu l'impression de partir dans un autre univers, dans une autre dimension. Et ce rêve semblait si réel ; je pense avoir perçu les mystères de la vie et le but du genre humain.

– Ah oui ! disait Yaou très attentif. Sans doute, connaissait-il tous ces mystères, mais il feignait de les ignorer car, comme il le disait auparavant, les secrets de la vie ne doivent pas être dévoilés aux gens de la Terre.

– Oui, j'ai vu et ressenti des choses merveilleuses que je n'avais jamais connues jusqu'alors, reprit le vieux poète avec un regard rêveur et le sourire aux lèvres.

– Et qu'est-ce que c'est ?

– Eh bien, par les visions que j'ai eues, l'être humain, si l'on peut dire, serait destiné à devenir un Dieu. Pas tout de suite, certes, mais peut-être dans quelques petits milliers d'années passées au Paradis, dans des lieux où il fait bon vivre, prenant le temps d'évoluer en douceur. Nous deviendrions des Dieux dans un autre monde, un peu comme un enfant finit plus ou moins par devenir un jour l'égal de ses parents sur la Terre.

– Ce n'est pas bête, dit Yaou en souriant.

– Non, c'est vrai, je ne pense pas que cette idée soit idiote, mais il est vrai que le cerveau aura des difficultés à l'admettre. Cette petite histoire que je vais te faire lire, se lit avec le cœur sans aplanir toutefois la logique qu'il peut y avoir. Disons qu'elle fait appel à la logique du cœur car, sur la Terre, notre cerveau, bien que performant certes, reste néanmoins limité. J'ai mis cet épisode marquant de ma vie par écrit quelques jours plus tard.

Constantin prit la petite histoire et la tendit à Yaou qui souriait.

Le rêve cérébral ou l'aperçu du Paradis

Plongé dans le domaine des songes,
voilà d'abord ce que j'ai entendu
d'une voix douce et mélodieuse.
C'était comme une voix lointaine
qui parcourait l'univers
et que j'aurai interceptée...

Vous verrez, vous aurez l'impression que le temps s'arrête...
Le désir et le plaisir de bien faire : le carburant du monde.
Oui, obliger à nier pour croire et faire confiance.
Il y a une vie après la vie et elle est très belle.

L'être humain propose et Dieu dispose
de même que
Dieu propose et l'être humain dispose.

Oui, consacrer sa vie à essayer de s'aimer soi-même et
d'aimer l'humanité entière, ne serait-ce que par respect et
politesse pour votre créateur qui vous aime et vous aide
à penser bien.

Ensuite, un feu d'artifice de couleurs
emplit mon rêve.
Je me sentais flotter parmi les étoiles.
Une petite voix qui me semblait familière m'accompagnait,
Voici ce qu'elle me disait :

Je suis ton Dieu,
chaque personne a son Dieu,
nous avons tous notre Dieu,
qui lui aussi a son Dieu...

Je suis ton avenir
et
tu es mon passé.
Je vis dans un coin de ton cœur,
je vis dans la galaxie ORION.

Toi aussi un jour
tu deviendras un Dieu.
Tu deviendras mon égal
et tu voyageras à ton gré
dans l'univers,
le cœur pur et léger.

Ferme les yeux et tu verras l'univers.
Pour l'instant,
tu ne vois
que de la lumière en poudre éparpillée,
mais un jour viendra où
tu sauras assembler ces fragments de lumière
pour en percevoir une image
aussi nette
que si tu la voyais de tes propres yeux,
toute proche de toi.

La vie est un éternel développement...

Il m'a invité à lire ses pensées et je les ai lues.

Nous partîmes vers le pays des Dieux. Il est vrai que celui-ci ressemble étrangement à beaucoup de coins de la Terre. La nature, les paysages, tout était splendide. Les gens, qui ont la même apparence que nous, semblaient tous heureux de vivre. Ce qui m'a marqué, si l'on peut dire, c'est l'éclat scintillant que toute chose avait ; le monde semblait beaucoup plus « en relief » que sur la Terre. Chaque chose semblait être le symbole d'autres choses ; ils utilisaient beaucoup les images symboles quand ils parlaient. Cela donnait plus de puissance à leurs pensées, la capacité d'abstraction étant plus grande.

Voici ce qu'ils m'auraient laisser entendre :

Beaucoup de Dieux auraient vécu sur la Terre auparavant. Après notre mort, nous partirions dans un « tourbillon espace temps de lumière » rejoindre notre Dieu, le « coin de notre cœur » sur la galaxie ORION. Il ne nous ressemble peut-être pas tout à fait physiquement mais il aurait avec nous-même une infinité de points communs spirituellement parlant, et nous reverrions des proches disparus. Notre propre Dieu personnel deviendrait un peu comme un parfait « parrain » ou « marraine » dans ce nouveau monde. Eventuellement, nous pourrions choisir un nouveau nom peut être un peu plus frivole, plus astral... qui correspond à notre moi profond.

Pourquoi n'y aurait t-il pas des Dieux diversifiés dont le nôtre à tous serait celui de l'Amour et de la Création, pourquoi n'y aurait il pas des créateurs de Dieux, des « Dieux des Dieux »,

un peu comme dans les poupées russes, dans lesquelles nous serions la plus petite poupée !

Ne souhaiteriez vous pas repasser au peigne fin certains épisodes de votre vie, comprendre le pourquoi des choses. On peut se lasser de tout sauf de comprendre. Un Dieu serait, à mon avis, comme un être humain mais avec l'opalescence de la pensée, une intelligence presque infinie, essayant de comprendre sa vie et la Vie, de sa ou ses conceptions à sa ou ses morts.

Ne souhaiteriez vous pas pouvoir continuer à vous balader dans la nature, manger, rêver, voir des amis etc.

Les Dieux auraient un savoir vivre ensemble infiniment plus évolué que le nôtre. Ils vivraient dans le bonheur et le respect des autres. Ils auraient énormément de cœur et d'humilité. Ils vivraient dans une infinie liberté-égalité-fraternité et auraient une très grande facilité pour les choses matérielles et spirituelles. Tout serait harmonie, aisance et sincérité dans un bonheur inouï.

La violence, la souffrance, le labeur, la misère, la famine, les maladies, le malheur, ne seraient que des illusions, des réalités apparentes et n'existeraient qu'à l'état « de vapeur », des vieilles émanations d'une vie passée sur la Terre.

Pourquoi ne pourraient-ils pas rajeunir ou remodeler leur corps comme ils le souhaitent ? Certains, peut être, auraient une petite forme de fierté à garder leurs handicaps et leurs problèmes passés en souvenir de leurs difficultés qui ne seraient, là aussi, qu'apparences.

Ils continueraient à utiliser un langage verbal de façon modérée, ils communiqueraient plutôt par télépathie discrète et respectueuse en utilisant la puissance des symboles terrestres. Cela ressemblerait à un texto sur un portable, mais

cela se passe dans la tête. Ils communiqueraient par impulsion cérébrale le « parfum de leur idée ».

Comment penseraient-ils ? Lorsque vous mangez, vous pensez souvent à diverses choses, imaginez tout ce à quoi vous pourriez penser avec une intelligence infiniment supérieure... Verraient t-ils dans les pensées des autres ? Pas tout à fait, ils ressentiraient plutôt profondément intuitivement « le parfum de votre âme du moment ».

Les Dieux apprennent à créer et à voir avec leur esprit, et une de leurs premières applications est certainement d'essayer de se déplacer dans les airs comme les oiseaux ou de déplacer des objets.

Pourquoi aller faire un tour si l'on peut voir à l'identique de ce que peut voir les yeux d'un oiseau. Les Dieux auraient certes des plaisirs et des désirs plus évolués que les nôtres mais pourquoi n'auraient-ils plus des plaisirs de base ?

Pourquoi n'y aurait-il pas autant de Dieux différents que la diversité permet de l'imaginer. Chacun deviendrait un « Dieu spécialiste » de ce qui lui tient le plus à cœur.

Pourquoi n'y aurait-il pas un Dieu de la lumière, de la lumière de l'esprit, de la lumière du cœur, ou de la lumière blanche, de la lumière rouge, ou verte, bleue, jaune, orange... un Dieu de la vitesse, un Dieu de l'art, un Dieu des fleurs, un Dieu des roses, des tulipes, des marguerites, un Dieu des arbres, un Dieu de la feuille du marronnier, du vent, de la pluie, du soleil, du beau temps, du mauvais temps... Pourquoi n'y aurait-il pas un Dieu de la pomme, un Dieu des espèces de pommes, un Dieu de la peau de la pomme, un Dieu de la Golden, de la Jonagold, un Dieu de la saveur de la pomme etc. un Dieu du chien, des oiseaux, des grenouilles... du chat, ou un Dieu du chien et du chat, un Dieu des yeux du chat, de

la couleur des yeux, de la forme des yeux, des oreilles de chat, des moustaches de chat... un Dieu du mouvement, de la promenade... un Dieu de la plaisanterie, de l'ironie, de la détente, de la sieste, de la fête, de la danse, de la convivialité, du libre arbitre, de la prudence, des choses abstraites, de la dispute mais de la dispute céleste etc. etc. etc. tout ce qui est possible d'imaginer... sans nuire à autrui.

Les Dieux seraient des Dieux « spécialistes », une ou plusieurs spécialités qui correspondraient à leur essence profonde, qui leur apporteraient un épanouissement le plus total.

Les Dieux apprennent, entre autres, à créer et à se déplacer dans l'univers avec leur esprit. Ils font ceci avec une gigantesque humilité de cœur et ils travaillent avec désintéressement pour le bien de tous. Ils coordonneraient entre eux avec une infinie entente afin de toujours mieux progresser car chaque chose contient l'infiniment petit et l'infiniment grand. Oui, tout devoir repenser, organiser, reconstituer, tout ce qui nous a été, jusqu'alors, permis de connaître, voire l'innovation, voire plus, toujours plus dans les mécanismes de la Vie ; Oui, créer toutes sortes d'êtres abstraits ou concrets de l'infiniment petit à l'infiniment grand... dans leur essence même avec l'aide de son « parrain », et il y aurait différents paliers dans les spécialités.

Notre Dieu créateur de l'univers dont nous dérivons tous, celui qui serait aussi le Dieu de nos « Dieu parrain » ou « Dieu marraine », serait le Dieu de l'Amour et de la Création. Pourquoi serait-il parfait ? Il a peut-être au dessus de lui un Dieu de l'intelligence, ou un Dieu de l'innovation...

Dieu a fait l'homme à son image et nous sommes des enfants de Dieu dit la bible. Un parent ne souhaite-il pas pouvoir partager ses pensées et son expérience avec ses

enfants, échanger des idées avec eux ? Les dinosaures ne seraient-ils pas un « brouillon » pour le créateur, le temps passe-t-il à la même vitesse pour lui ? N'aurait-il pas essayé de refaire ou d'améliorer ce que son Dieu à lui aurait fait ?...

Enfin on peut imaginer beaucoup de choses si l'on considère que l'on est éternel ! Qu'est ce qu'une durée de vie, même de 100 ans comparée à des milliards de milliards de milliards de milliards d'années...

Imaginez un ruban que l'on déroule de la Terre à la lune, sur lequel on écrirait un « 1 » d'abord puis plein de zéros derrière...

Le Big Bang : 15 milliards d'années : 11 chiffres.

Dieu serait un homme et Allah serait sa compagne, ou inversement, sur ORION, ou peut-être dans un autre univers.

Le but de la vie sur la Terre serait de développer son cœur, un cœur toujours plus travaillé, lavé de l'accusation, de l'agressivité, de l'hypocrisie, de tout jugement ; un cœur nettoyé de la mauvaise herbe des préjugés ancestraux et de la supposée morale ; un cœur toujours plus ouvert à la notion d'ouverture d'esprit, de bonheur, d'amour, de confiance, de sincérité et de tolérance ; un cœur caressant vers l'horizon le devenir de la personne : être un Dieu...

Et pour ceux d'entre nous qui n'ont pas le cœur assez grand, trop d'orgueil... conseil de discipline : retour sur Terre obligatoire.

Remarque :

Dans mon rêve, à titre d'anecdote,
j'ai cru apercevoir si je me souviens bien,
quatre Dieux, assis autour d'une table dans un jardin,

par une journée ensoleillée.
Ils jouaient aux cartes et,
au dessus du centre de la table,
à l'équivalent de un mètre de hauteur,
il y avait une petite planète un peu plus grosse
qu'un ballon de football, qui tenait et tournait toute seule
sur elle même dans les airs.
Mes quatre Dieux jouaient et discutaient d'un peu de tout
mais aussi surtout,
ils « zoomaient » très souvent de leur regard
sur cette petite planète.
je crois qu'il s'agissait
de la planète Terre.

L'épisode du chaos in extremis :

La fin de mon rêve a été plutôt chaotique :

Un récent phénomène de mode
chez les Dieux
consistait à se faire la plaisanterie la plus subtile.
Une grande majorité d'entre eux
s'y adonnaient.

Moi-même,
qui traînait par-là,
Je commençais à penser puissamment par symboles
(en étant trop épris de griserie et en
rationalisant la réalité : très grosse erreur !)
et je m'essayais faiblement
à leur jeu.

La maladresse me guettait bien que je me méfiais
quand même.

Le petit jeu devenait de plus en plus prisé
chez les Dieux.

Je ne sais pas pourquoi
mais cela se répandait comme
une traînée de poudre...

Cela allait du simple personnage de dessin animé qui,
sans que vous ne vous en aperceviez,
venait vous pincer le derrière, à
de réelles simulations de guerre.

Mais, ce dont ils ne se rendaient pas tout à fait compte,
c'est qu'à force de jouer
au plus malin,
à force de toujours vouloir deviner
ce que l'autre penserait qu'il penserait qu'il penserait qu'il
penserait
dans l'infinité de leurs pensées...
ils appuyaient de plus en plus fort
sur leur « accélérateur cérébral ».

Leurs pensées commençaient à s'embobiner
dans tous les coins.
Ils étaient devenus
trop sûr d'eux et,
relativement vite,
retrouvèrent des ferments de pensées primitives...
de plus en plus.

J'étais là,
Je m'étais enfermé
dans ma petite maison de la poésie et,
je voyais le désastre
qui se profilait :
Il y avait, dans le grand lointain,
une gigantesque spirale de force noire
qu'ils attiraient par leur énervement collectif.
Une gigantesque spirale qui les convoitait avec son regard de
néant.

Ils allaient vers leur auto-destruction,
engendrée par leur cadence de plus en plus infernale
de pensées.

Je criais de toutes mes forces et,
les yeux asséchés de larmes,
Je les suppliais
d'arrêter leur petit jeu
qui devenait de plus en plus morbide.

Mes pensées commençaient à s'enchevêtrer
avec les leurs,
et moi le petit terrien fragile,
le néant m'aspirait malgré moi,
malgré tous mes efforts,
mais ils ne s'en rendaient pas compte.
J'étais terrifié en vain.



Tout se mélangea dans ma tête,
je divaguais,
j'avais l'impression
que ma cervelle s'enflammait, explosait.
J'étais aspiré par la gigantesque spirale noire infernale,
je devenais un « légume cérébral fou à grande vitesse »

La suite :

Je me suis réveillé en sursaut , trempé de sueur et j'avais mal à la tête. Mes yeux étaient rouges, ils n'avaient plus de larmes et chaque battement de paupières me faisait souffrir. J'ai mis quelques jours, il est vrai, à m'en remettre tellement ce rêve avait été poignant. C'était un peu comme si, dans ma tête, il y avait eu un cataclysme nucléaire. Il ne semblait subsister que l'écho d'une réalité silencieuse, angoissante et décevante.

Maintenant que j'y repense, je crois que l'on peut dire que les Dieux m'ont sauvé in-extremis se sauvant eux-même de leur auto-destruction, du néant. Oui, c'était comme si il y avait eu soudainement un giga virus dans ce qui ressemble à un giga ordinateur céleste. J'étais présent à ce moment et on peut dire que j'ai été le « fusible sauveur ».

Oui, sans vraiment le faire exprès, on peut dire que mon Dieu et moi, par notre sensibilité et notre fragilité, avons sauvé le Paradis des Dieux (enfin, façon de parler...).

Mon Dieu s'est tourné vers moi comme un parent dans la détresse qui chercherait un peu de réconfort dans le regard innocent de l'un de ses enfants. L'idée de la perte atroce de l'un des leurs plus fragile, qui était sur le point de se produire

chez les Dieux, à défaut d'une perte totale et brutale de tous, a secoué et alarmé tout le monde.

Un tel incident, je pense, ne se reproduira plus, mais il faut toutefois rester sur ses gardes car ignorer le danger c'est le faire revenir. Enfin ! Le Paradis des Dieux, où me semble-t-il nous irons tous un jour, reste magnifique.

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».



© François Gagol, 2008

Toute reproduction ou publication,
même partielle, de cet ouvrage,
est interdite sans l'autorisation préalable de l'auteur.